

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

65 | 2011

Histoire des métiers du cinéma en France avant 1945

Le Cinéma par le cinéma (français). Filmographie sélective 1895-1940 Fictions et documentaires

Éric Le Roy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/4449>

DOI : 10.4000/1895.4449

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

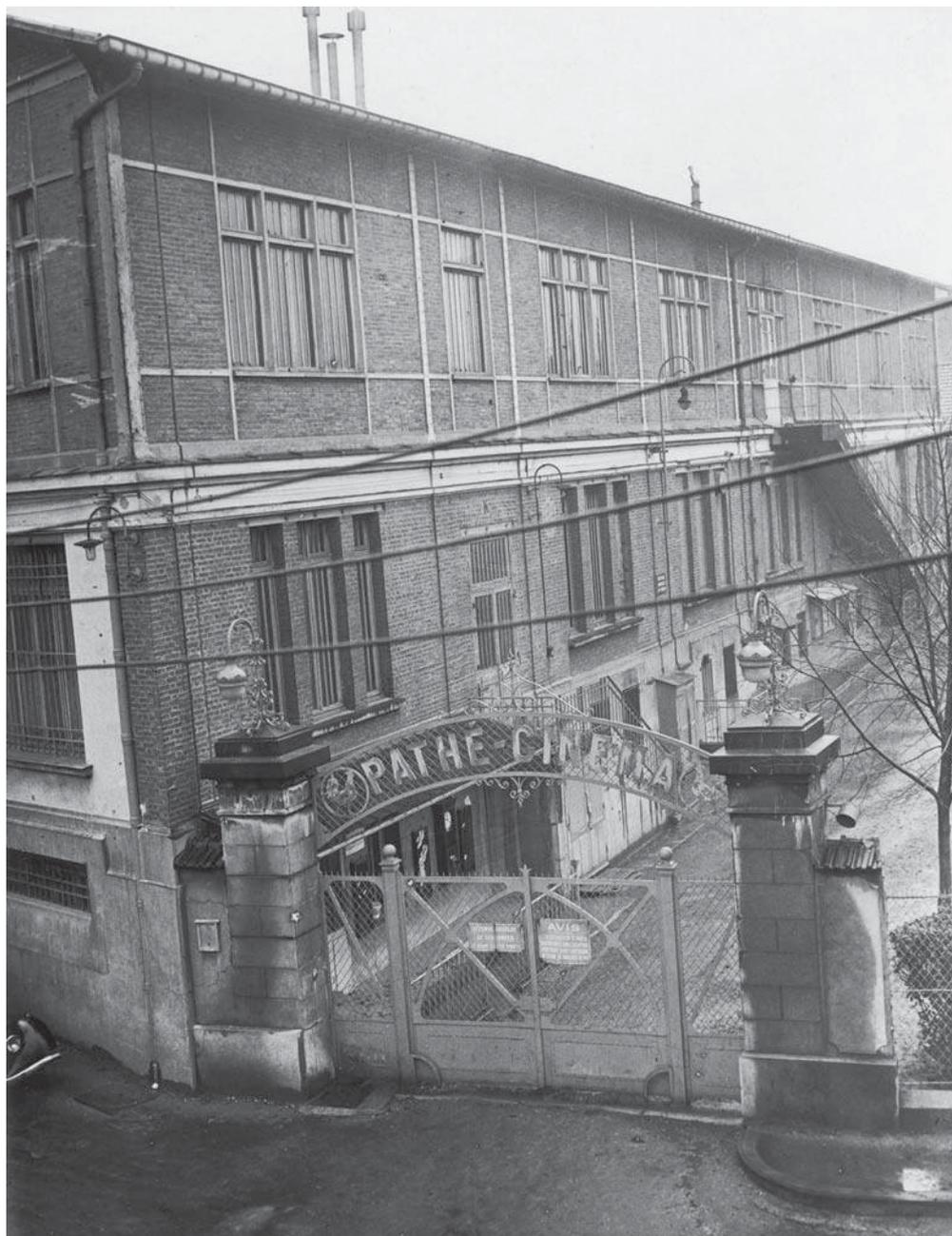
Pagination : 240-250

ISBN : 978-2-2913758-67-4

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Éric Le Roy, « Le Cinéma par le cinéma (français). Filmographie sélective 1895-1940 Fictions et documentaires », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 65 | 2011, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4449> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.4449>



Entrée de l'usine Pathé-Natan à Joinville-le-Pont au début des années 1930.

Le Cinéma par le cinéma (français) Filmographie sélective 1895-1940 Fictions et documentaires

par Éric Le Roy

La présente filmographie, établie à partir de sources très diverses, ne prétend pas à l'exhaustivité. Si le thème du cinéma au cinéma trouve ses premières illustrations à l'écran dès ses débuts, avec Ferdinand Zecca, il semble bien que le sujet ait laissé producteurs et auteurs extrêmement prudents.

Cette liste, qui comprend aussi bien des documentaires (et non des actualités) et des fictions, concerne toutes les œuvres de cinéma produites et diffusées en France des origines à 1940. Cette nomenclature a posé un certain nombre de problèmes techniques. Il n'existe pas, jusqu'à aujourd'hui, de catalogue exhaustif des courts et longs métrages, documentaires et fictions français, comportant génériques, résumés ou contenus pertinents. Il a donc fallu reprendre les divers catalogues Pathé et Gaumont, les ouvrages incontournables de Raymond Chirat, les index de la *Cinématographie française*, les films résumés et indexés dans la base documentaire LISE des Archives françaises du film, mais aussi faire appel à la mémoire des uns et des autres...

Les traces écrites retrouvées n'étant pas toujours très fiables et non vérifiables par l'absence de copies, les identifications de films parfois hasardeuses, et l'impossibilité de vérifier l'ensemble avec précision nous ont conduits à exclure les mentions vagues ou douteuses, pour ne retenir que les œuvres pour lesquelles plusieurs sources permettent d'assurer leur existence et leur contenu.

Avec nos incertitudes et nos probables manques, malgré le temps passé à tout vérifier, la filmographie du Cinéma au cinéma demeure une utopie nécessaire.

1902

Une séance de cinématographe

Fiction

Réal: Ferdinand Zecca

Prod: Pathé Frères

Résumé: Nous assistons à une véritable séance de cinématographe reproduite par le cinématographe où nous voyons défiler successivement six sujets différents. L'intérêt de cette scène se complique du fait que les statues encadrant la scène, les boxeurs, les spectateurs et l'opérateur lui-même ne sont qu'un seul et même personnage qui se trouve ainsi représenté jusqu'à huit fois.

1905

[Alice Guy tourne une phonoscène dans les studios des Buttes-Chaumont]

Documentaire

Prod: Gaumont

1908

Les Inconvénients du cinématographe

Fiction – dessin animé

Prod: Pathé Frères

Résumé: Deux apaches, cachés dans l'angle d'une rue, guettent une jeune femme et une petite fille qui s'avancent dans la rue déserte et se jettent sur elles. L'enfant se trouve mal, la femme pousse des cris déchirants. Un petit garçon passant par là s'arrête pétrifié devant cette scène d'horreur. Il prend ses jambes à son cou et court au poste en répandant la nouvelle sur son passage. Les agents de police armés jusqu'aux dents, arrivent sur le théâtre du crime où ils arrêtent nos apaches et les emmènent au poste malgré leurs protestations. Cependant, tout se découvre au commissariat. Les apaches sont de faux apaches qui jouaient une scène pour le cinématographe! Une heure après, de braves gens arrivent affolés, en criant: «À l'assassin! deux apaches viennent de dévaliser un passant, après lui avoir fait le coup du père François». Mais les agents de rire. Cependant, ils suivent les bonnes gens, histoire de rire, serrent la main des apaches ébahis, puis s'en reviennent la conscience tranquille.

1910

Les Débuts de Max au cinématographe

Fiction

Réal: Louis J. Gasnier

Prod: Pathé Frères

Int: Max Linder

Résumé: Max se présente avec une lettre d'introduction devant M. Charles Pathé. Il passe ensuite de mains en mains pour se retrouver face à un metteur en scène qui lui fait faire quelques essais: chanter, danser, exécuter une cabriole, recevoir une gifle. Puis, quelque temps après, il est convoqué pour un bout d'essai. Et quand le metteur en scène lui demande de faire la grimace devant la caméra, Max se révolte et se retourne contre son persécuteur.

Rien n'est impossible à l'homme

Fiction

Réal: Émile Cohl

Prod: Gaumont

Résumé: Images réelles et animation. Série de tableaux illustrant les merveilles de la science moderne (aéroplane, sous-marin, hypnotisme, cinématographe, etc.)

1911

Grâce au cinéma

Prod: Lux

Un mariage par le cinématographe

Fiction

Réal: Léonce Perret

Prod: Gaumont

Résumé: Un Américain tombe amoureux d'une actrice de chez Gaumont qu'il voit sur un écran de Cape-Town. Il se fait engager chez Gaumont. Ils se marient et jouent ensemble dans les films Gaumont.

1912

Amour et cinéma

Fiction

Prod: Gaumont

Amour et science

Fiction

Prod: Éclair

Bébé victime d'une erreur judiciaire

Fiction

Réal: Louis Feuillade

Prod: Gaumont

Gribouille redevient Boireau

Fiction

Prod: Pathé Frères

Int: André Deed

Résumé: Gribouille s'appelait autrefois Boireau, avant de tomber amoureux d'une jolie Sicilienne, à qui il a jeté son cœur par-dessus les frontières. Malheureusement, la jolie fille a un père terrible, devant lequel Gribouille fuit, épouvanté, et repasse la frontière. Rentré en France, notre héros, repris par l'amour natal, veut y rester. Les autorités italiennes s'efforcent en vain de lui barrer la route. Gribouille saute sur un rapide, envoie rouler sur la voie chauffeur et mécanicien et prend leur place sur le tender. Bientôt, la locomotive surchauffée par ses soins, éclate, produisant une épouvantable catastrophe. Gribouille, projeté dans les nuages, retombe sur le toit d'un atelier de cinématographe, dans lequel il vient échouer comme un bolide. Il y est accueilli à bras ouverts. Une multitude d'objectifs se braquent sur lui, car notre héros compte comme on le sait, parmi les plus désopilants comiques et le rapatrié signe l'engagement de redevenir Boireau pour jamais.

Scandale au village

1913

Bébé joue au cinéma

Fiction

Réal: Henri Gambard

Prod: Pathé Frères

Note: Ce titre est barré sur le registre. (Fondation Seydoux-Pathé)

Les Bretelles

Fiction

Réal: Léonce Perret

Prod: Gaumont

Int: Léonce Perret; Suzanne Grandais

Résumé: Un tournage a lieu au domicile de Léonce. Découvrant une paire de bretelles oubliée par un comédien, Léonce est persuadé qu'elle appartient à l'amant de son épouse. Le quiproquo se résout finalement pour le mieux.

Erreur tragique

Fiction

Réal: Louis Feuillade

Prod: Gaumont

Int: René Navarre, Suzanne Grandais

[Les Ennuis de la carrière cinématographique]

Fiction

Prod: Gaumont

Int: [André Luguet]

Résumé: Des paysans débarquent à Paris pour rendre visite à leur fils Arsène, qui travaille dans une société de cinéma. Alors qu'ils attendent d'être reçus, Arsène raconte à son associé le scénario du prochain drame cinématographique qu'ils doivent tourner. Prêtant l'oreille, les parents affolés croient que leur fils s'appête à commettre les pires méfaits. Ils alertent la police qui investit les lieux. Arsène explique alors la méprise dont ses parents ont été victimes.

Léonce cinématographe

Fiction

Réal: Léonce Perret

Prod: Gaumont

Int: Léonce Perret, Suzanne Le Bret, Gaston Modot

Le Mystère des roches de Kador

Fiction

Réal: Léonce Perret

Prod: Gaumont

Int: Léonce Perret, Suzanne Grandais

Résumé: La projection d'un film permet d'établir la vérité dans une sombre affaire de captation d'héritage.

Rigadin veut faire du cinéma

Fiction

Réal: Georges Monca

Prod: Pathé Frères

Int: Prince (Rigadin)

Résumé: Rigadin, désireux de faire apprécier au monde ses qualités de comédien, veut faire du cinéma. Où jouent les meilleurs artistes parisiens? Chez Pathé Frères. C'est donc à cette firme que l'éminent Rigadin confiera le soin de mettre en valeur son inimitable génie. Contre son attente, Rigadin ne fait pas florès chez Pathé Frères et ne doit son engagement qu'à la défection imprévue d'un des artistes. Il débute donc dans le rôle de Don Juan. Ce rôle avantageux lui attire la colère du mari de la jeune première, farouche Othello, qui soufflette le pauvre héros d'une aventure trop brillante. Rigadin qui, apparemment, ne manque pas de bon sens, écrit à son metteur en scène: «Je renonce à interpréter les amoureux, faites moi jouer les idiots, ça m'ira beaucoup mieux».

1916

C'est pour les orphelins / Le Réveil de l'artiste

Fiction

Réal: Louis Feuillade

Prod: Gaumont

Dernier amour

Fiction
Réal: Léonce Perret
Prod: Gaumont
Int: René Cresté, Reine Dessort

Rigadin n'aime plus le cinéma

Fiction
Réal: Georges Monca
Prod: Pathé Frères
Sc: Marcel Arnac
Int: Prince Rigadin, Henri Collen

1917

Ils viennent tous au cinéma

Réal: [Henri Diamant-Berger]

1918

Comme au cinéma

Fiction
Prod: Éclipse
Int: Simone Genevois

1919

Une étoile de cinéma

Fiction
Réal: René Plaissetty
Prod: SCAGL
Int: Germaine Dermoz, Georges Mauloy
Résumé: Une vedette de cinéma est courtisée par un riche banquier mais elle se refuse à lui.

1922

L'Écran brisé

Fiction
Réal: René d'Auchy
Prod: D'Auchy
Int: Andrée Lionel, Georges Mauloy, André Juguet
Résumé: Marthe doit récupérer chez son beau-frère Jacques des lettres compromettantes pour l'honneur de sa sœur, Thérèse, morte dans un accident de voiture. Elle fait croire à Jacques que c'est à elle que les lettres étaient adressées.

Mademoiselle Papillon fait du cinéma

Fiction (court métrage)

Vingt ans après (making of)

Documentaire
Réal: Henri Diamant-Berger
Prod: Pathé
Int: Marguerite Moréno, Jean Yonnel, Jean Périer, Armand Bernard
Résumé: présentation des acteurs. Visite de l'équipe de tournage chez Sarah Bernhardt à Belle-Isle-en-Mer. Fabrication et montage des décors.

1923

Autour de la Roue

Documentaire
Prod: Pathé
Int: Abel Gance, Charles Pathé, Léonce-Henri Burel
Résumé: Le tournage de *la Roue* est l'occasion pour son assistant Blaise Cendrars de saisir des moments de la vie de l'équipe. Abel Gance explique une scène à l'un de ses interprètes ou fait visiter les décors à Charles Pathé. Les interprètes bravent les conditions atmosphériques. Des moyens importants sont utilisés, en particulier le matériel électrique pour les effets de nuit. Des innovations techniques sont mises en œuvre et la sécurité est assurée par un veilleur spécial, les trains frôlant décors et opérateurs.

Réception de Geneviève Félix à Lille

Non fiction
Résumé: Accompagnée de Maurice Prévot, directeur de la société anonyme les Grandes Productions Cinématographiques, l'actrice Geneviève Félix est reçue à Lille par un groupe de directeurs et directrices de cinémas de la région Nord et des délégués des Amis du Cinéma. Couverte de fleurs par ses admirateurs, l'artiste se rend au journal *l'Écho du Nord* où Monsieur Ferré prononce un discours de bienvenue en son honneur avant la visite des ateliers. Le cortège se rend ensuite au Casino puis visite la ville. Après s'être rendue dans l'une des plus importantes salles de cinéma du centre, Geneviève Félix souhaite se rendre dans une salle de quartier. Elle est accueillie au Mondial Cinéma dont le directeur est Gustave Duthoit. La journée se conclut par un mot aimable de Geneviève Félix pour les gens du Nord. Les Amis du Cinéma lui offrent une médaille en souvenir de son passage à Lille.

1924

Le Lion des Mogols

Fiction
Réal: Jean Epstein

Prod : Films Albatros

Int : Ivan Mosjoukine, Nathalie Lissenko

Résumé : Un jeune officier s'enfuit avec une princesse captive du Grand Khan et se fait engager dans une troupe cinématographique dont la vedette tombe amoureuse de lui.

La Machine à refaire la vie

Documentaire

Réal : Julien Duvivier, Henry Lepage

Prod : Regina

Résumé : Né en France en 1895 grâce aux frères Lumière, le cinématographe n'a cessé d'évoluer au fil des années. Des inventions du pré-cinéma aux films sonores, plusieurs extraits viennent souligner l'originalité et le prestige de créateurs français tels que Reynaud, Marey, Pathé, Gaumont ou encore Marcel L'Herbier, René Clair, Abel Gance et Jacques Feyder.

Note : remonté en 1942.

1925

[Autour de Salammbô]

Documentaire

Réal : Léonce-Henri Burel

Prod : Louis Aubert

Résumé : Un des membres de l'équipe du film *Salammbô*, vraisemblablement Léonce-Henri Burel, le chef opérateur, saisit quelques moments de la vie du tournage : les décors, les maquettes et leur créateur Percy Day, les acteurs imitant le metteur en scène, les deux caméras utilisées simultanément.

Les Studios des Cinéromans Films de France à Joinville-le-Pont

Documentaire

Réal : anonyme

Prod : Cinéromans Films de France

Note : date sous réserve.

Voulez-vous faire du cinéma ?

Fiction (court métrage)

Réal : Pierre Ramelot, René Alinat

1926

Le Cinématographe et l'espace

Documentaire

Réal : Marcel L'Herbier

Int : Gabriel Signoret

Résumé : En 1926, Marcel L'Herbier donne une confé-

rence sur le cinématographe et l'espace, avec l'intention de démontrer que la restriction du temps et de l'espace, imposée par l'argent, joue un rôle de plus en plus important dans la vie artistique. Un montage d'images diverses illustre son propos, qui montre l'agitation de la Bourse, des personnages en équilibre au dessus du vide, une tempête, une femme et des enfants qui volent aux étalages, ainsi que le naufrage d'un navire.

Quelques documents sur l'histoire du cinéma

Non fiction

Son premier film

Fiction

Réal : Jean Kemm

Prod : Jacques Haïk

Sc : Jean Kemm

Int : Grock, Lucien Baroux, Louis Callamand, Pierrette Lugan

Résumé : Céleste Noménoé, assisté de sa guenon, donne des spectacles de rue dans les villages. Un beau matin, il reçoit un courrier d'un notaire lui enjoignant de venir à Paris pour toucher un héritage. Sitôt arrivé dans la capitale, il se fait voler sa valise et la lettre du notaire. N'ayant plus d'adresse, il déambule sur les boulevards. Des gens de cinéma, le repérant, lui proposent de jouer un rôle d'eunuque dans un film. Il est logé chez Blanche Madirat, une actrice. Lors du tournage d'une scène, il reconnaît l'un de ses voleurs dans les figurants, il le poursuit et finit par récupérer ses affaires. Chez le notaire, Céleste reçoit son héritage qui se limite à un bon de loterie. Son numéro est perdant, mais dans la salle du tirage au sort les directeurs du music-hall le Palace le remarquent et l'engagent comme clown. Il débute et triomphe sous le nom de Grock. Maintenant plus à l'aise financièrement, il demande Blanche en mariage.

1927

[Fête du cinéma à l'hôtel Continental]

Documentaire

L'Histoire du cinéma par le cinéma

Documentaire

Réal : Raoul Grimoin-Sanson

Prod : CNAM

Résumé : L'histoire du pré-cinéma est retracée à partir des objets conservés au Conservatoire National des Arts et Métiers. Comment les chercheurs parvinrent-ils, en

utilisant le phénomène de la persistance rétinienne, la lanterne magique et la photographie, à la conception moderne de la projection animée? À la fin du XVIII^e siècle, Robertson modernise la lanterne magique et impressionne ses spectateurs avec son phantascope alors qu'au XIX^e siècle, on voit apparaître des jouets scientifiques comme le thaumatrope, le phénakistiscope de Joseph Antoine Plateau ou le zootrope. C'est à Émile Reynaud que l'on doit la première projection animée, par le dessin, grâce au théâtre optique qu'il inventa, après avoir conçu son praxinoscope en 1877. La photographie se substitue peu à peu au dessin avec, notamment, la chronophotographie d'Étienne-Jules Marey. Thomas Edison met ensuite au point le kinétoscope, où les images animées ne sont encore réservées qu'à un unique spectateur. Enfin, l'invention de cinématographe par les Frères Lumière s'inspira de toutes ces découvertes et fut présentée au public lors d'une projection au Grand Café le 28 décembre 1895.

L'Usine de Vincennes de la société Kodak-Pathé

Documentaire

Prod: Pathé

Résumé: L'usine de Vincennes de la société Kodak-Pathé utilise pour la fabrication du support cinématographique de la nitrocellulose. Produit hautement dangereux, il est conservé à une température constante et transporté dans des caisses zinguées frigorifiées. Les bâtiments sont équipés d'escaliers de secours et de portes coupe-feu à fermeture automatique. Des pompiers, installés à demeure, veillent sur le personnel. Des exercices d'incendie préparent les ouvriers à d'éventuelles catastrophes.

1928

L'Argent – essais d'acteurs

Non fiction

Réal: Marcel L'Herbier

Prod: Cinegraphic - Cinemondial

Résumé: essais d'acteurs: Alice Cocéa, Madeleine Renaud, Gaby Morlay, Samson Fainsilber, Kissa Kouprine, Jules Berry, Yvette Guilbert et Pierre Alcover.

Autour de l'Argent

Documentaire

Réal: Jean Dréville

Prod: Cinegraphic

Sc: Jean Dréville

Résumé: En 1928, Jean Dréville filme le tournage de *L'Argent*, de Marcel L'Herbier, dans les studios de la rue

Francoeur, à la Bourse de Paris et à Joinville. La lumière mise en place, les premiers tours de manivelle actionnent les caméras: Brigitte Helm et Pierre Alcover jouent leur scène, dirigés par Marcel L'Herbier. Au plafond du studio, un labyrinthe de passerelles a été installé pour l'éclairage des scènes. Le chef opérateur, Jules Kruger, met en œuvre des procédés techniques ingénieux pour répondre aux exigences du réalisateur: il filme sur des plateaux suspendus à des rails aériens; il place des caches devant l'objectif de la caméra pour insérer un titre; il met des lentilles additionnelles aux caméras qu'il attache en l'air; il utilise les premières caméras à moteur. Pendant ce temps, les décorateurs édifient les prochains décors. Du machiniste qui escamote les meubles pour le passage de la caméra aux vedettes qui adoptent les gestes voulus par Marcel L'Herbier, tout le monde s'implique dans le processus de la création, accumule efforts et ingéniosité, jusqu'à ce que le tournage s'achève et que les projecteurs s'éteignent.

La Danseuse Orchidée

Fiction

Réal: Léonce Perret

Prod: Franco-film

Int: Xénia Desny, Louise Lagrange, Ricardo Cortez, Gaston Jacquet

Résumé: Orchidée, une petite Basque, et Maryse, une vedette de cinéma, aiment le beau Joannès Etchegarry.

Parution d'un grand hebdomadaire du cinéma Cinémonde

Documentaire

Réal: Pierre Chenal

Prod: Beck

Résumé: Les différentes étapes qui composent la fabrication du journal de cinéma *Cinémonde*: la photographie des documents, la retouche des clichés négatifs, l'insolation du papier sensible, l'impression du papier à travers les rotatives, puis le chargement des exemplaires terminés.

1929

[*Essai sonore d'André Sauvage pour Pivoine déménagement*]

Non fiction

Réal: André Sauvage

Prod: André Sauvage, Charles Peignot, Studio du Vieux Colombier

Résumé: Face à la caméra, à 30 centimètres du micro, André Sauvage lit un texte sur le nouveau règlement concernant les passages cloutés à Paris.

Paris Cinéma

Documentaire
Réal : Pierre Chenal
Prod : Beck

Résumé : Les coulisses de l'industrie cinématographiques, de la fabrication d'un appareil de prises de vues (Debie) au tournage en studio et à la mise en scène en passant par les techniques de l'animation : dessins, papiers et poupées animées. Pierre Chenal rencontre André Rigal dans son atelier qui exécute une série de dessins à main levée. Les dessins sont ensuite broyés dans un moulin à café. Il en ressort un dessin animé sur pellicule. À Champigny, Alain Saint-Ogan et son animateur travaillent sur Zig et Puce et élaborent les premiers pas d'Alfred le pingouin. À Fontenay-sous-Bois, Ladislav Starewitch présente les vedettes de son prochain film.

Une cité française du cinéma

Documentaire
Réal : Pierre Chenal
Prod : Pathé-Natan

Résumé : Les ateliers d'un laboratoire cinématographique révèlent les traitements successifs du film : développement des négatifs, séchage des films développés, développement et séchage des films Pathé-Baby, tirage des copies positives, pochoir et montage.

1930

Autour de la Fin du monde

Documentaire
Réal : anonyme

Résumé : Une caméra placée sur un praticable virevolte en une série de panoramiques à 360°, impression de vitesse, tourbillon ; plus loin le cadreur, en véritable équilibriste, perché sur un système de poulies et de cordes, obtient des images en plongée et en mouvement. Il s'agit d'un document sur ce qu'a pu être un tournage de l'époque et ses prouesses techniques, et surtout sur les difficultés du passage du muet au parlant. Alternance constante entre des plans muets et parlants, avec des essais d'acteurs, des plans non retenus au montage, le travail des techniciens, des figurants et du réalisateur. Le studio de Joinville est aménagé pour les prises de vues sonores, un technicien, Jules Kruger, est enfermé dans une cabine insonorisée et la voix de Sylvia Grenade nous parvient, chantant *Adios muchachos*. Quelques images après, elle se querelle dans une chambre avec Samson Fainsilber. Antonin Artaud, le visage déformé et troué par la lumière, vocifère face à une foule en

hors-champ. Quelques images en extérieur sur la tour Eiffel et, en studio, une maquette d'un amphithéâtre de Lazare Meerson. Dans une salle des dépêches, tous s'agitent pour délivrer des messages TSF. Se sentant condamnés, certains attendent la fin du monde dans une orgie, où l'on aperçoit Georges Colin et Samson Fainsilber.

Elle veut faire du cinéma

Fiction
Réal : Henry Wulschleger
Prod : Orphéa Film

Sc : Moussia
Int : Saint-Ober, Marguerite Moréno

Résumé : Une femme veut faire du cinéma, mais c'est finalement la jeune et jolie secrétaire de son mari qui est engagée.

Mauricet présente le cinéma parlant

Documentaire
Réal : anonyme
Prod : Jacques Haïk

Résumé : Le chansonnier Mauricet présente le cinéma parlant à l'Olympia.

Prix de beauté

Fiction
Réal : Augusto Genina
Prod : Sofar Film

Sc : Augusto Genina, René Clair, Bernard Zimmer
Int : Louise Brooks, Gaston Jacquet, Saint-Granier
Résumé : Une jeune dactylo, qui a gagné un concours de beauté, s'habitue à sa vie de luxe et abandonne son petit ami. Il la tue tandis qu'elle regarde le film qu'elle a tourné.

1931

Boule de gomme

Fiction
Réal : Georges Lacombe
Prod : Synchro-Ciné

Int : Jean Bara, Raymond Cordy, Maximilienne
Résumé : Une société de production s'apprête à lancer une nouvelle vedette en la personne d'un enfant nommé Boule de Gomme. Mais le tournage du film s'avère compliqué, le bambin refusant de rire et de pleurer à la demande. Toute l'équipe se mobilise, en vain, pour faire réagir le gamin capricieux, qui prend subitement la fuite. Rattrapé et rossé par un machiniste, Boule de Gomme devient obéissant, et nomme celui-ci manager.

[*Essais d'acteurs : Donatien et Lisette Lanvin*]

Non fiction

Réal : Donatien

Prod : Société française du film

Int : Donatien, Lisette Lanvin

Résumé : Donatien donne la réplique à Lisette Lanvin à quatre reprises lors du tournage d'essais pour un film qui ne s'est pas tourné. Lisette Lanvin y interprète une chanson non identifiée.

Figuration

Fiction

Réal : Antonin Bideau

Prod : GFFA

Int : Jeanine Merrey, André Dubosc, Henri Jullien, Josette Lussan

Résumé : Le fils d'un important métallurgiste de province accomplit un stage à Paris. Il entretient une jolie actrice et passe sa vie dans les studios.

1932

Le Mystère du château d'If

Fiction

Réal : René Barberis

Prod : Monart Films

Int : René Sarvil, Léo Cardy, Fred Robert

Résumé : Pour défier ses amis, Escartefigue entend élucider le mystère du Château d'If où se cache un personnage étrange. Bravant sa couardise, il s'y rend en bateau en compagnie d'Antoine et découvre que le mystérieux inconnu n'est autre que le Marius de Marcel Pagnol : contrairement à ce qu'a écrit ce dernier, le jeune homme n'a jamais quitté la région et s'est réfugié sur cette île. Malheureusement, le mal de mer d'Escartefigue les empêche d'en repartir et les trois hommes se voient obliger d'attendre que Marcel Pagnol écrive une autre pièce pour les en sortir.

Les Trois mousquetaires (making of)

Documentaire

Réal : Henri Diamant-Berger

Prod : les Films Diamant

Sc : Henri Diamant-Berger

Résumé : Le réalisateur présente le film et ses acteurs, puis on voit des images du tournage et des à-côtés du tournage.

Une faim de loup

Fiction

Réal : Germain Fried et Morskoï

Prod : SIC

Sc : Morskoï, Georges Dolley

Int : Pierre Brasseur, Mireille, Germaine Michel

Résumé : René a faim, et il n'a pas d'argent. Il rentre chez lui, où ne l'attendent que des factures. Sa voisine Lulu est actrice de cinéma. Elle essaie de le faire engager comme figurant sur le tournage où elle-même travaille. C'est un film sur la gastronomie. Il pense enfin pouvoir se rassasier de nourriture, mais, malchance, il joue le rôle d'un vieillard qui la repousse. À la fin de la journée, il rentre chez lui, et, passant devant sa logeuse qui reçoit, va leur mimer tout ce qui est censé s'être déroulé lors du tournage ; mais, liberté avec la vérité, il mange cette fois toute la nourriture offerte à son appétit. Après ce repas, il invite sa voisine Lulu à venir chez lui.

1933

Château de rêve

Fiction

Réal : Geza von Bolvary, Henri-Georges Clouzot

Prod : Boston Film

Int : Danielle Darrieux, Lucien Baroux, Jaque Catelain, Marcel André

Résumé : Un metteur en scène tourne un film dans l'Adriatique, à Porta Alba. Il engage précipitamment, pour remplacer le comédien qui joue le rôle d'un prince, le commandant d'un bateau voisin, lequel cache sa propre identité de vrai prince. Maria, la vedette féminine, attirée par l'allure distinguée de ce comédien non professionnel dénommé Mirano, tente de le séduire. Les habitants du village ne font pas bon accueil à l'équipe de cinéma. Afin de se restaurer, celle-ci se fait passer pour une délégation officielle en déplacement autour de Mirano, obligé à jouer le rôle d'un vrai prince. La troupe prend alors des allures de comtes, vicomtes et marquises et se laisse inviter par le baron Belicini. Or Béatrix, la fille du baron est la jolie paysanne remarquée par Mirano à son arrivée. Mirano séduit Béatrix mais Maria, jalouse, lève le secret et lui révèle que Mirano n'est qu'un acteur de cinéma. Le baron apprend la vérité sur la troupe et procède à son arrestation. Béatrix intercède auprès du gouverneur pour sauver Mirano mais entre-temps, Mirano est reconnu pour ce qu'il est véritablement, un prince. Libéré, il se tourne vers Béatrix et lui demande d'être sa princesse.

Le Cinéma parlant en 1900

Documentaire

Réal : Roger Goupillières

Prod : Pathé Cinéma

Int : Coquelin aîné, Milly Meyer, Mariette Sully, Little Tich, La Belle Otero, Cléo de Mérode, Louis Lumière, Auguste Baron

Résumé: restitution des premiers essais de cinéma parlant avec disque synchronisé à l'image.

Le Dernier preux

Fiction

Réal: Pierre-Jean Ducis

Prod: SELF

Sc: Camille François

Int: Jules Moy, Géo Lastry, René Génin, Noël-Noël

Résumé: Léon, pour gagner un peu d'argent, se fait engager comme figurant sur le tournage d'un film intitulé *le Dernier preux*.

L'Épervier (essais d'acteurs)

Non fiction

Réal: Marcel L'Herbier

Prod: Imperial

Résumé: Nathalie Paley pleure sur le rebord d'un fauteuil, pendant qu'une femme lui raconte la déchéance d'un couple. Divers claps. Elle fait preuve d'abattement, se reprend et se force à sourire. Elle interprète une scène d'adieu entre Marina, qui décide de retourner vers son mari malade, et René de Tierrache. Son visage exprime l'abattement et la souffrance, mais elle cherche à se contenir

Étienne (essais d'acteurs)

Non fiction

Réal: Jean Tarride, Marcel L'Herbier

Prod: Lumina - Imperial

Résumé: Pour un essai sur le film *Étienne*, Jean Marais et Eve Francis interprètent deux scènes. Une discussion animée oppose un jeune homme exalté, Étienne, à sa mère: il veut savoir si sa mère est heureuse, et explique que ses problèmes avec son père viennent du fait qu'il la fait souffrir; dans un salon bourgeois, la mère reproche à son fils d'avoir trafiqué un bulletin de notes. Le jeune homme se révolte contre la discipline imposée par son père.

La Figurante

Fiction

Réal: Charles-Félix Tavano

Prod: Monat

Sc: Max Eddy, Made Janier

Int: Robert Pizani, Michèle Michel, Sinoël

Résumé: Une figurante découvre le projet de cambriolage d'un studio de cinéma. Elle parvient à faire échouer ce projet et devient par la même occasion la vedette du film en cours de tournage.

1934

Le Bonheur

Fiction

Réal: Marcel L'Herbier

Prod: Pathé-Natan

Int: Gaby Morlay, Charles Boyer

Résumé: Au lendemain d'une tournée triomphale en Amérique, la vedette Clara Stuart est blessée durant sa représentation de rentrée par un anarchiste, Philippe Lutcher, qui prétend avoir voulu frapper en elle le symbole de la corruption du monde capitaliste. Sa peine terminée, Philippe est accueilli à sa sortie de prison par Clara, qui s'est mise à l'aimer passionnément. Il lui révèle que c'est par amour et par jalousie qu'il a tiré sur elle. Clara voudrait garder auprès d'elle cet homme si peu conformiste, mais Philippe comprend qu'elle sera toujours une vedette avant que d'être une femme. Il la quitte donc dignement, se contentant d'aller admirer au cinéma l'image de celle qu'il n'oubliera jamais

1935

Les Beaux jours (essais d'acteurs)

Non fiction

Réal: Marc Allégret

Prod: Flag Film

Résumé: Simone Simon passe divers essais pour le rôle de Sylvie dans *les Beaux jours*. Elle donne la réplique à Lucienne Le Marchand, Raymond Rouleau, Jean-Pierre Aumont et Roland Toutain.

Bonne chance! (essais d'acteurs)

Non fiction

Réal: Sacha Guitry

Prod: Films Fernand Rivers

Résumé: Jacqueline Delubac passe des essais pour le film *Bonne chance!*, de Sacha Guitry. Pour les essais n°1 et 2, l'actrice est filmée en plan fixe. Pour l'essai n° 3, elle évolue dans les décors du film *Pasteur*, de Sacha Guitry, réalisé la même année.

Hommage à Louis Lumière

Documentaire

Réal: anonyme

Note: D'après Ciné-Ressources, il existe un ouvrage *Hommage à Louis Lumière*, édité en 1935 par le Musée Galliera à Paris, et dont le sous-titre est *le cinématographe appliqué à l'éducation, à l'enseignement et à la recherche scientifique et artistique: décembre 1935, janvier-février 1936*. Ce film pourrait avoir un rapport avec cet ouvrage et cette exposition.

40 ans de cinéma

Documentaire

Réal: Louis S. Licot

Sc: Louis S. Licot

Int: Ben Danou (interviewer)

Résumé: Les précurseurs du cinématographe ont jeté les bases d'une synthèse du mouvement, dont le thaumatrope, le phénakistoscope et le zootrope furent les premières tentatives. En 1877, Émile Reynaud crée le praxinoscope. Plus tard, Marey analyse le mouvement avec son fusil chronophotographique, dont le takiscope allemand est le perfectionnement. L'américain Muybridge étudie les phases du galop du cheval grâce à vingt-quatre appareils en ligne. Reynaud progresse encore avec les scènes animées peintes de son théâtre optique. Edison met au point le kinétoscope, et ses perforations sont adoptées pour longtemps. Louis Lumière, interviewé dans son bureau, retrace les événements qui aboutirent à la première projection publique. Après la came d'entraînement de Demeny, le système croix de Malte est adopté. L'engouement pour les films Lumière se reporte plus tard sur Méliès, Pathé et Gaumont. Dans un hangar de Belleville, un opérateur fait revivre une machine à bruits venue du théâtre. Gaumont procède en 1901 aux premiers essais de sonorisation et de synchronisation. Les trucages apparaissent, et le cinématographe devient un moyen d'information. Fritz Lang utilise des maquettes pour *la Femme sur la lune* et *Metropolis*, et le ralenti fait son apparition. Les différents postes d'une équipe de tournage sont à l'œuvre sur le plateau du film *Un petit trou pas cher*, de Pierre-Jean Ducis, et la pellicule est envoyée au tirage. La Moviola perfectionne le synchronisme image et son. Le cinéma contribue à la science en révélant la croissance des plantes. Les cameramen reporters dressent un état de la vie quotidienne du monde.

1936

Jenny (essais d'acteurs)

Non fiction

Réal: Marcel Carné

Prod: RAC

Résumé: Avant d'étudier au cours Charles Dullin, de faire du théâtre amateur puis d'appartenir au Groupe Octobre,

le jeune Marcel Mouloudji (12 ans) débute au cinéma dès l'enfance. Ici, il répète, sous le regard amusé de Marcel Carné qui le dirige, un petit rôle de chanteur des rues.

1937

Les Angevins reçoivent à l'exposition Ces dames aux chapeaux verts

Documentaire

Réal: anonyme

Résumé: À l'occasion de la sortie du film *Ces dames aux chapeaux verts*, les actrices sont reçues très officiellement par les Angevins, à Paris, lors de l'exposition des arts et métiers, en 1937. Le président des Angevins de Paris prononce un discours de bienvenue devant le pavillon de la Vallée de la Loire.

1938

[Adieux de Louis Lumière à l'École de cinéma de Vaugirard]

Documentaire

Réal: Jean Vivié

Prod: anonyme

Résumé: Plusieurs invités, parmi lesquels Louis Lumière et Léon Gaumont, se rassemblent dans le studio de l'École Technique de Photo-Cinéma situé rue de Vaugirard à Paris.

Le Schpountz

Fiction

Réal: Marcel Pagnol

Prod: Films Marcel Pagnol

Sc: Marcel Pagnol

Int: Fernandel, Orane Demazis

Résumé: Un modeste garçon épicier monte à Paris pour faire du cinéma.

1939

Essais d'acteurs pour le film Air pur

Non fiction

Réal: René Clair

Prod: Corniglion-Molinier

Résumé: Essais d'acteurs (Charles Boyer, Elina Labourdette, etc.) pour un film qui ne sera jamais tourné.